

N°43  
Juin 2022



**Perce  
Neige.**

magazine

# La musique

## Source de joie et de partage

3

Actualités  
de la Fondation

5

Tous en bleu

6

Dossier  
Musique



## La musique, un langage universel

Chères Amies,  
Chers Amis de Perce-Neige,

Les beaux jours arrivent et avec eux, l'envie de sortir, de partager et de profiter de moments festifs. Or, que serait une fête sans musique ? Nous avons ainsi souhaité consacrer un dossier au thème de la musique dans ce numéro du mois de juin qui marque l'été et la fête de la musique !

C'est bien connu, la musique adoucit les mœurs...mais ce n'est pas sa seule vertu : elle ressource, apaise et peut avoir des effets bénéfiques sur la santé et agir positivement sur les capacités sociales, mentales et physiques des personnes. C'est pour ces raisons que les Maisons Perce-Neige accordent une place privilégiée à la musique et proposent aux enfants et adultes que nous accompagnons différents ateliers musicaux.

Dans ce numéro, vous découvrirez notamment le 'Bao Pao', ainsi que les explications du concepteur de cet instrument de musique hors du commun. Grâce aux différents témoignages des professionnels qui œuvrent au quotidien dans nos établissements, vous pourrez également constater que

la musique est un langage universel qui présente la qualité importante de rassembler.

Par ailleurs, vous retrouverez dans ce magazine, quelques temps forts de la vie des Maisons Perce-Neige. Même si la crise sanitaire a malheureusement affecté durant de longs mois la vie quotidienne de nos résidents et de nos équipes, il nous importe désormais de reprendre les activités extérieures, les sorties et moments de partage qui sont essentiels pour tous.

Je tiens à remercier tous nos donateurs, bienfaiteurs, partenaires, bénévoles pour leur solidarité et leur générosité à l'égard des Maisons Perce-Neige et de la Fondation. C'est en effet grâce à leur soutien indéfectible que nous pouvons concrétiser nos différents projets en faveur des personnes en situation de handicap.

Je vous souhaite une bonne lecture, ainsi qu'un très bel été pour vous et tous ceux qui vous sont chers !

**Christophe Lasserre-Ventura**  
Président



[www.perce-neige.org](http://www.perce-neige.org)

**PERCE-NEIGE MAGAZINE,**  
Le magazine des actions de la Fondation  
7 bis rue de la Gare - CS 20171  
92594 Levallois-Perret Cedex  
Tél. : 01 47 17 19 30  
**Directeur de la publication :** Christophe  
Lasserre-Ventura  
**Rédacteurs-en-Chef :** Franck Vincent  
et Béatrice du Retail  
**Rédaction :** Claire Goutines,  
**Maquette :** poivrevert-studio.fr  
**Crédits photos :** Fondation Perce-Neige,  
C. Hargoues.  
N° ISSN : 1960-7210

DES AILES DANS LES YEUX

# Une journée pas comme les autres au Castellet

**Le 2 avril dernier, les résidents de plusieurs Maisons Perce-Neige ont passé une journée de haut vol à l'aéroport International du Castellet, dans le Var.**



Le vent qui soufflait fort ce samedi d'avril au Castellet n'a pas empêché les plus téméraires d'effectuer un vol d'une trentaine de minutes ! Les résidents des Maisons Perce-Neige ont également profité de nombreuses animations qui avaient été prévues pour eux par l'association « Des ailes dans les yeux ». Présidée par Gilles Darbos, passionné d'aéronautique et ingénieur au sein de la Direction Générale de l'Aviation Civile, cette association organisait pour la deuxième année une journée dédiée aux personnes en situation de handicap.

Les personnages de Star Wars avec la Rebel Legion French Base les attendaient pour des photos mémorables ; les zones d'expérience et de jeux en réalité virtuelle ont remporté un franc succès, ainsi que les jeux vidéo de courses de formule 1. Des animations sportives avec la Fédération Française de Sport Handisport ont permis à toutes et tous de se dépenser un peu.

Merci aux partenaires présents et aux bénévoles ! Vivement l'année prochaine !





# Chaussettes dépareillées dans les Maisons Perce-Neige



**La Journée Mondiale de la Trisomie 21 se déroule chaque année le 21 mars.**

Dans ce cadre, l'opération « Lots of socks » qui est organisée chaque année, a pour objectif de valoriser la diversité et la différence à travers le port de chaussettes dépareillées.

Cette année, des résidents de plusieurs Maisons Perce-Neige ont joué le jeu ! la preuve en images...

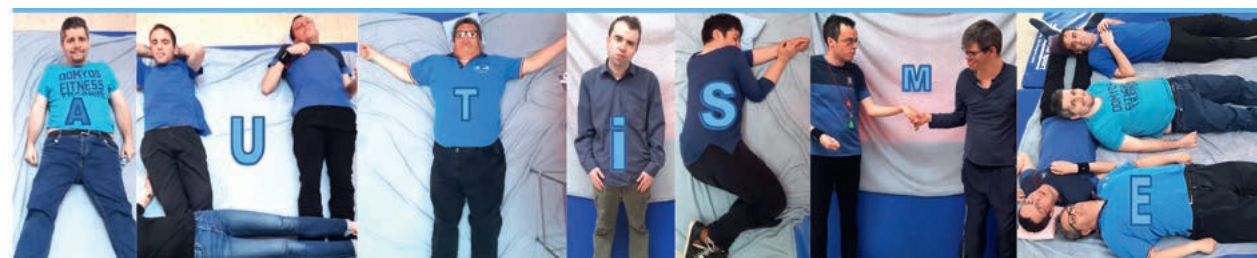




# Tous en bleu !

**Les résidents des Maisons Perce-Neige ont participé à la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, le 2 avril dernier, en réalisant des activités autour de la couleur bleue.**

Cette couleur, associée au rêve, est apaisante pour les personnes avec autisme. Les activités – graffitis, sports, arts plastiques ou ateliers cuisine – ont été nombreuses à l'occasion de cette journée festive pour les résidents qui ont pris plaisir à y participer.





La musique,  
source de joie  
et de partage

“

Dossier réalisé en collaboration avec l'IME de Montélimar et les Maisons Perce-Neige de Paris 14<sup>e</sup> et Alternat/Alternote d'Antony.

## Des notes et des sourires

**Un son qui s'échappe d'un djembé, une mélodie venant d'un instrument futuriste à faisceau laser, ou tout simplement une touche de piano effleurée par un doigt hésitant... dans les Maisons Perce-Neige, les ateliers musicaux sont très souvent source de joie.**

**« Cette année-là! »  
au rayon laser**

La prochaine Fête de la musique nous rappelle à quel point chacun d'entre nous est sensible à un air, une mélodie, une chanson. Si le 21 juin, les Français descendent dans les rues pour jouer, écouter, parfois danser ou simplement frapper des mains, c'est bien parce que la musique est un partage, un langage quasi universel qui rassemble, y compris ceux « qui ne sont pas comme les autres ». De nombreuses Maisons Perce-Neige organisent des ateliers musicaux; c'est le cas à l'IME de Montélimar (26) qui vient de s'équiper d'un instrument étonnant: le bao-pao®. Après avoir rencontré son inventeur, Jean Schmutz (voir encadré), Sébastien Morel, directeur de l'IME, a eu envie de proposer cette activité aux 12 enfants et adolescents de son établissement. « C'est encore assez récent pour nous. Nous découvrons le matériel! Il a d'abord fallu former l'équipe puis définir une sorte de protocole à mettre en place pour que chacun soit à l'aise avec le bao-pao®. Mais nous comptons bien organiser rapidement des ateliers 1 à 2 jours par semaine puis montrer aux familles ce que nous pouvons réaliser avec cet instrument. Ce sera une grande fierté pour les parents de voir leur enfant jouer

de la musique. L'idée serait même qu'ils pratiquent le bao-pao® ensemble. »

Comment décrire le bao-pao®? Formé de 4 arcs métalliques verticaux, l'instrument est relié à un ordinateur et envoie des faisceaux laser invisibles. Lorsqu'on les coupe en passant une baguette dans le rayon ou en pressant une commande, le bao-pao® émet une note contenue dans une des partitions enregistrées sous forme informatique. Ainsi, quelle que soit la fragilité du public, personne âgée, en situation de handicap ou autiste, cette simplification extrême du geste instrumental permet de produire un son. « Jean Schmutz a créé le bao-pao® pour rendre la musique accessible à tous, rappelle Sébastien Morel, y compris à ceux qui disposent d'une faible capacité de mouvement. »

À Montélimar, le jeune va produire des sons avec une baguette ou grâce à un contacteur sur lequel il appuie avec son doigt, son pied, son coude, sa tête selon ses possibilités. Éducatrice en charge de l'activité bao-pao®, Nathalie Pascal a matérialisé le rayon laser par un grand élastique, tendu entre les arcs, afin de faciliter l'apprentissage. Au départ, l'équipe a favorisé la pratique individuelle ou à deux, alors que l'instrument peut intégrer simultanément jusqu'à 4 personnes. « Pour l'instant, nous dit-elle, nous nous écoutons,





Les résidents de la Maison Perce-Neige de Paris 14<sup>e</sup>.



*nous testons, mais déjà, on voit bien que le bao-pao® crée tout de suite une ambiance conviviale et qu'il génère de la bonne humeur. Même leurs maladresses font rire les enfants. Ils s'amuse beaucoup à bouger la baguette, à produire ou arrêter des notes.* »



Nous allons au conservatoire chaque semaine.

Manon Joseph, éducatrice spécialisée, Maison de Paris 14<sup>e</sup>



L'équipe éducative a choisi d'enregistrer sur l'ordinateur plusieurs types de musique : des chansons, comme Petit papa Noël, des morceaux plus rock, mais également des chants d'oiseaux et des cris d'animaux. Dans le processus, l'éducateur écoute d'abord la mélodie avec l'enfant puis l'installe au bao-pao®. En plus de déclencher la musique, l'utilisateur doit aussi s'efforcer de garder le tempo, ce que Jean Schmutz appelle le phrasé musical. « Les enfants se fatiguent assez vite, donc nous prévoyons des séances d'une demi-heure, constate Nathalie Pascal. Mais leur réaction est immédiate : la surprise lorsqu'ils entendent le son, puis le contentement. »

### Rendez-vous au conservatoire

Les jeunes de l'IME de Montélimar se rendent aussi au conservatoire de la ville

le mardi matin. Tous assistent à ces ateliers musicaux par rotation de 3 participants, pas plus. Les éducatrices en charge de l'accompagnement des enfants remarquent que ces séances sont très appréciées. « Une fois là-bas, nous les sortons de leur fauteuil et nous les installons sur une chaise. Le professeur de musique commence un morceau à la guitare ou chante, puis ils jouent en tapant sur un djembé, un xylophone ou en manipulant des percussions ». Sébastien Morel souhaite déployer davantage d'ateliers musicaux au sein de l'IME, à l'image de l'activité Percu'sons destinée aux plus petits. « Les sorties au conservatoire sont assez lourdes à mettre en place en termes de logistique et d'encadrement. Notre projet est donc plutôt d'inciter les intervenants à venir dans l'établissement, afin que plus d'enfants puissent bénéficier de ces séances. J'aimerais accueillir différentes catégories de professionnels comme des artistes ou des musicothérapeutes. »

Le conservatoire, les résidents de la Maison Perce-Neige du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris le fréquentent aussi. Cette structure, nouvellement reprise par la Fondation, faisait partie des établissements de l'Aria\* et a mutualisé des rencontres musicales avec d'autres structures proches géographiquement. Manon Joseph y est éducatrice spécialisée, elle décrit des séances similaires à celles de Montélimar. Seul le public change puisqu'il s'agit ici d'adultes avec autisme. « Nous allons au conservatoire chaque semaine et nous y retrouvons des adultes d'autres centres. Nous sommes en moyenne 3 éducateurs pour 7-8 résidents. Nous nous installons dans la salle, tous en cercle, et chacun a un instrument. Certains commencent d'emblée à taper sur le djembé, d'autres attendent notre signal. Souvent nous proposons un enchaînement et soit tout le monde le refait ensemble, soit à tour de rôle. ». Parfois, les professionnels eux-mêmes musiciens apportent de nouvelles idées ainsi que des dynamiques différentes. « Nous nous organisons pour que chacun puisse s'exprimer. Si c'est trop long, nous utilisons un sablier pour limiter le temps. Mais de toute façon, nous adaptons la durée selon leur fatigue. Les séances vont de 40 minutes à 1 h ½ parfois. »

\* Aria : Association pour la rééducation et l'insertion des artistes.



## Le bao-pao® est-il un instrument de musique ?

Lorsqu'on pose cette question à son concepteur, Jean Schmutz, il répond malicieusement que « ce doit bien être un instrument puisqu'on joue de la musique avec ! ». À dire vrai, peu importe. Comme le dit celui qui se définit comme un « luthier électronique », cet ingénieur côtoie dans les années 80 le milieu de la recherche informatique musicale marseillais. Par l'intermédiaire de son ex-femme psychomotricienne, il rencontre des personnes en situation de handicap moteur. Dans ce contexte favorable, avec Jean Haury, pianiste et médecin, il développe un concept permettant de jouer les notes d'une partition, à partir d'une seule touche ou d'un geste simple. L'orchestre « Contre Silence », composé de 9 personnes, infirmes moteurs cérébraux, se produit pendant 10 ans sous la houlette d'Yves Pillant, éducateur spécialisé et organiste.

Le bao-pao® prend forme dans les années 2000, suivant la mode du laser. L'idée est de supprimer la mécanique et de mobiliser les formidables potentiels d'un ordinateur : la production de sons, la mémorisation d'une partition musicale et la possibilité de la dérouler note par note, accord par accord, à chaque fois que l'on appuie sur une touche ou que l'on coupe le rayon laser.



À l'IME de Montélimar.

### La musique, vecteur de communication

Interrompues pendant la crise sanitaire, les séances sont inscrites dans les projets personnels des résidents et sont toujours proposées aux nouveaux arrivants, tout en ménageant leur niveau de stress. Une fois au conservatoire, si un participant manifeste trop d'anxiété, l'un des éducateurs le raccompagne. La proximité des deux structures favorise cette souplesse. Dans tous les cas, Manon constate que « la musique est un bon moyen pour entrer en communication avec des personnes qui ont parfois une autonomie réduite et s'expriment peu verbalement. Chaque séance nous fournit des indicateurs : l'intensité avec laquelle le résident frappe sur l'instrument, sa résistance dans la durée, la compréhension des consignes orales ou visuelles, sa capacité d'imitation. Tout cela nous permet de mieux les connaître, c'est très positif. »

Retour à Montélimar devant le bao-pao®. Ce jour-là, Milan, 14 ans, tape sur le contacteur avec sa main. Il joue avec entrain un morceau de Queen. Juste après lui, c'est Lydia, 25 ans, qui se déchaîne sur la Reine

des Neiges. « Libérée, délivrée... » d'ordinaire elle adore manier la baguette mais aujourd'hui elle a choisi de chanter avec le micro. Comment ne pas être ému par leurs sourires rayonnants ? Sébastien Morel conclut avec délicatesse : « dans notre quotidien de l'infiniment petit, la musique amène quelque chose de grand, qui rend joyeux. »

### Des notes et des silences

« Chaque note est jouée, explique Jean Schmutz. L'utilisateur peut par son geste en faire varier l'intensité et la durée : un passage dans le faisceau génère un son, le suivant l'arrête. Le phrasé musical naissant aussi des silences introduits entre les notes. »

Instrument individuel ou collectif, prévu pour 4 participants maximum, le bao-pao® est conçu selon le « mode relais » : si quelqu'un démarre et s'arrête, un autre peut continuer. Très évolutif, le dispositif convient bien aux seniors et aux personnes handicapées. Pour Jean Schmutz, « chaque personne qui joue est un cadeau. Elle est à l'origine d'une note, elle génère elle-même une action et en est consciente. C'est bouleversant. » ■

“

Avec le bao-pao®, il y a un rendu qui crée du contentement chez l'enfant. Il est heureux de produire un son et il ressent aussi notre bonheur à le voir faire de la musique.

Sébastien Morel,  
directeur IME Montélimar

”



INTERVIEW

# La musique, support de médiation pour de jeunes artistes

*Reprise début 2022 par la Fondation Perce-Neige, la Maison Alternote d'Antony (92) a été créée en 2009 spécifiquement autour d'un projet musical. Elle accueille des adultes autistes. Huit résidents musiciens partagent leur passion avec toute l'équipe éducative au sein d'un ensemble, le groupe PERCUJAM, que nous présente le directeur Michel Pinville.*

## Comment est née cette structure dédiée à la musique ?

**Michel Pinville :** Dans le cadre d'une association créée par des parents de jeunes autistes, nous nous sommes aperçus que certains étaient fascinés lorsque les éducateurs jouaient d'un instrument. Certains avaient un véritable don pour la musique, ils allaient vers le piano spontanément. Nous avons donc eu l'idée de former un groupe musical, PERCUJAM, qui a commencé à donner des concerts. Puis ces adolescents ont grandi et nous avons fondé la maison Alternote spécialement pour eux, afin qu'ils puissent continuer à faire fructifier leur talent.

## PERCUJAM se produit sur scène. Quel est son principe de fonctionnement ?

**M.P.** PERCUJAM est composé de 8 résidents et 6 éducateurs. Tous sont musiciens et je vous garantis qu'une fois sur scène, le public ne distingue pas qui est autiste et qui ne l'est pas. Pour parvenir à cette harmonie, le rythme est soutenu : les 14 membres du groupe répètent tous les lundis pendant 2 h ½, avec l'appui de musiciens professionnels extérieurs très intéressés et investis par la vie d'artiste et d'autiste au sein du groupe PERCUJAM. Une autre séance a lieu le jeudi après-midi pour travailler plus spécifiquement les chœurs et la composition musicale.



Je précise que nous ne faisons pas de la musicothérapie. Il s'agit bien d'une activité semi-professionnelle puisque PERCUJAM assure 22 concerts dans l'année, soit en moyenne 2 fois par mois.

### Qui compose les morceaux ?

**M.P.** Les éducateurs sont parfois à l'origine des paroles mais pas toujours. Certains résidents ont l'oreille absolue, et ils jouent souvent de plusieurs instruments. Piano, ukulélé, basse, guitare, chants... les pratiques sont assez diversifiées et les résidents sont associés à la composition des paroles et de la musique. Le groupe à l'univers rock, slam et reggae, écrit et compose des chansons d'une qualité rare. C'est un travail collectif.

### Quels effets constatez-vous sur les résidents ?

**M.P.** La musique est un support de médiation, qui procure un véritable épanouissement pour ces adultes et leur donne une identité. Quand ils jouent, leurs troubles s'apaisent. Parfois, cela revient à la fin du

concert mais ici, nous essayons avant tout d'avoir du plaisir. Nous nous efforçons également d'être ouverts sur l'extérieur en accueillant ponctuellement d'autres jeunes autistes. La musique est un véritable vecteur de communication et crée des passerelles entre tous. Leur élan ne cesse de se poursuivre et leurs compétences avoisinent le professionnalisme.

### PERCUJAM se produit partout en France et à l'étranger. C'est un beau succès mais n'est-ce pas anxiogène pour eux de se déplacer ?

**M.P.** Ils sont en totale confiance avec l'équipe éducative. En effet, partir en voyage avec 14 personnes et les instruments peut constituer une grosse logistique qui pourrait les déstabiliser, mais la qualité des relations entre tous les membres du groupe gomme les appréhensions et démontre aussi leur capacité d'adaptation exceptionnelle. Cette osmose se retrouve sur scène. Ils jouent une musique festive et sensible qui ne laisse personne indifférent. PERCUJAM dégage une formidable énergie! ■

### POUR ALLER PLUS LOIN



Lire l'article de France Musique sur PERCUJAM :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/percujam-la-musique-une-note-d-espoir-pour-l-autisme-7706348>



Écouter la chanson phare de PERCUJAM « Artiste, autiste, une lettre d'écart, une note d'espoir » :

<https://fr-fr.facebook.com/percujam/videos/artistes-autistes-mme-allier/10153385660971714/>



En savoir plus sur le bao-pao® : [www.bao-pao.com](http://www.bao-pao.com)



## « Camping paradis » chante pour la Fondation Perce-Neige

**Avec la chanson « S'il en reste deux », les comédiens de la célèbre série de TF1, Camping Paradis, ont mené un projet musical solidaire en faveur de la Fondation Perce-Neige.**

Lancé à l'occasion de la Journée de sensibilisation à l'autisme du 2 avril dernier, le titre a été composé par Stephan DeReine (GRA Music Group) et écrit par Thierry Sforza (parolier pour Garou, Patricia Kaas).

**50 % des bénéfices tirés des ventes de ce single seront reversés à la Fondation Perce-Neige.**

La chanson aborde le sujet du handicap avec les paroles émouvantes d'un père exprimant son amour à son enfant handicapé. Elle est interprétée par une partie des comédiens de la série "Camping Paradis" et une jeune comédienne trisomique Marie dal Zotto. Âgée de 33 ans, Marie Dal Zotto fait du théâtre depuis plusieurs années et a participé à de nombreux tournages.



Pour télécharger la chanson, et ainsi soutenir la Fondation Perce-Neige, rendez-vous sur :

[www.silenreste2.fr](http://www.silenreste2.fr)